

L'Opéra de quat'sous

texte Bertolt Brecht

musique Kurt Weill

mise en scène Jean Lacornerie

direction musicale Jean-Robert Lay

LE THÉÂTRE
JEAN
ARP
SCÈNE CONVENTIONNÉE

DU 13 AU 17 DÉC 2016

THÉÂTRE JEAN ARP
CLAMART SCÈNE CONVENTIONNÉE

RÉSERVATIONS : 01 41 90 17 02
et sur theatrejeanarp.com

[/theatrejeanarp](https://www.facebook.com/theatrejeanarp) [@theatrejeanarp](https://www.instagram.com/theatrejeanarp)

© Frédéric Iovino



CRÉATION
MUSIQUE, THÉÂTRE & MARIONNETTES



L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

DE BERTOLT BRECHT - MUSIQUE KURT WEILL
MISE EN SCÈNE JEAN LACORNERIE
DIRECTION MUSICALE JEAN-ROBERT LAY
TRADUCTION RENÉ FIX

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

MARIONNETTES **ÉMILIE VALENTIN**
CHORÉGRAPHIES **RAPHAËL COTTIN**
SCÉNOGRAPHIE **LISA NAVARRO**
CHEF DE CHANT **STAN CRAMER**
COSTUMES **ROBIN CHEMIN**
LUMIÈRES **DAVID DEBRINAY**

AVEC

9 MUSICIENS (orchestration originale)

8 CHANTEURS-COMÉDIENS : Gilles Bugeaud, Pauline Gardel, Vincent Heden, Nolwenn Korbell, Amélie Munier, Florence Pelly, Jean Sclavis, Jacques Verzier,

MAR 13 ► 17 DEC 2016

MAR, MER, VEN, SAM A 20H30 - JEU A 19H30

INFORMATIONS PRATIQUES

POUR SE RENDRE AU THÉÂTRE

► **EN VOITURE** : Périphérique, sortie Porte de Châtillon, D906, suivre fléchage Clamart, centre ville puis Théâtre Jean Arp

► **EN TRANSPORT EN COMMUN** : Gare de Clamart en train depuis Montparnasse puis bus 189, arrêt Centre Culturel Jean Arp.

Métro Corentin Celton puis Bus 189, arrêt Centre Culturel Jean Arp.

► **VELIB'** : Station à proximité du théâtre

► **EN NAVETTE A/R : 13 DEC A 19H**

Départ : Place du Châtelet (Théâtre de la ville).

Réservations obligatoires

THÉÂTRE JEAN ARP -Scène conventionnée

22 rue Paul Vaillant Couturier 92140 Clamart

RÉSERVATIONS 01 41 90 17 02

TARIFS 24€/18€/14€

TOUT PUBLIC

DUREE 2 H

INFORMATIONS WWW.THEATREJEANARP.COM

ATTACHÉE DE PRESSE **MURIELLE RICHARD**

06 11 20 57 35 - mulot-c.e@wanadoo.fr

Tournée Janvier 2017 : www.croix-rousse.com

PRODUCTION : La Clef des Chants, association régionale de décentralisation lyrique Région Hauts-de-France Nord Pas de Calais - Picardie

COPRODUCTION : Département du Pas-de-Calais, Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon

AVEC LE SOUTIEN du Channel, Scène nationale de Calais

Bienvenus dans les bas-fonds de Londres. Ici règnent voleurs, assassins, flics compromis, exploiters de tout poils, méchantes femmes d'argent et prostituées malhonnêtes. « De quoi vit l'homme ? De sans cesse torturer, dépouiller, déchirer, égorger, dévorer l'homme. Ce n'est que de ça que vit l'homme, que comme ça qu'il peut oublier qu'il n'est qu'un homme » chante Mackie qui règne sur cette pègre. Ici tout le monde trahit tout le monde, aucune morale ne peut sauver quiconque. Seul l'argent est la règle et la vitesse des mouvements du capital le tempo.

L'Opéra de quat'sous écrit en 1928 par Brecht à partir de *L'Opéra des gueux* de John Gay, est un portrait brutal de l'humanité moderne. Il mêle drame, cabaret sensuel et burlesque dans une énergie de crépuscule du monde. La lucidité dévastatrice qu'exprime Brecht est portée par la musique de Weill et par des chansons comme des coups au plexus. Brecht et Weill nous plongent dans la fange pour que nous nous ébrouions, prenions de la distance, regagnions l'humanité.

Pour Jean Lacornerie, ce chef-d'oeuvre est la source du théâtre musical du XX^{ème} siècle. On y respire un parfum unique d'ironie et de nostalgie, de désespoir et de légèreté que seul le mélange de la musique et du théâtre peut provoquer.

NOTE D'INTENTION

REVENIR À L'ŒUVRE ORIGINALE DE 1928

Curieusement on joue toujours en France *L'Opéra de quat'sous* dans la traduction de Jean Claude Hémerly qui date de 1959 et qui s'appuie sur un texte remanié par Brecht en 1955, plus de 15 ans après la création. On sait combien une traduction est le reflet de l'époque à laquelle elle a été réalisée. Il sera intéressant, je crois, de revenir à l'oeuvre de 1928, de la dégager du brechtisme des années cinquante, pour essayer d'en retrouver la juvénilité, l'insolence et la liberté. J'ai demandé à René Fix de faire une nouvelle traduction, pour faire ressortir tous les niveaux de langue dont Brecht joue dans son texte, du choral luthérien à l'argot berlinois, du langage de la technique financière au pastiche de François Villon. Nous nous rapprocherons le plus possible de la version jouée à la création en 1928 et non pas du texte de 1955 qui a été assez considérablement révisé par Brecht. La rupture entre les deux hommes ayant été consommée en 1933, Weill étant mort en 1950, Brecht n'avait plus face à lui quelqu'un pour chercher un équilibre entre texte et musique.

Nous nous appuierons pour cela sur l'édition critique éditée par la fondation Weill qui a reconstitué le texte original et qui a retrouvé les musiques intercalaires et les chansons utilisées à la création. Certaines avaient été supprimées pour des raisons mystérieuses des premières éditions de la partition. La proportion de textes et de musiques y apparaît singulièrement mieux équilibrée.

VITESSE ET MARIONNETTES

On le sait, *L'Opéra de quat'sous* a été écrit très vite, en quelques mois, par Brecht et Weill. On parlerait aujourd'hui de la modernisation d'un grand classique, un décalage génial de *L'Opéra des gueux* de John Gay du début du XVIII^e siècle. On y retrouve la trace de cette hâte, les bricolages et les coups de génie. Je crois qu'il faut s'inspirer de la vitesse avec laquelle l'oeuvre a été écrite pour la mettre en scène. Une des pistes « pour jouer vite » est de faire appel au théâtre de marionnettes. C'est un théâtre qui ne s'encombre pas de psychologie, qui va à l'essentiel des situations. C'est aussi une façon de traiter avec économie et humour les scènes de groupe avec toutes ces bandes de brigands, de mendiants, de putains et de flics. J'ai demandé à Emilie Valantin de concevoir les grandes marionnettes de notre spectacle. Une manière aussi de pouvoir traiter l'univers incroyablement virulent des années vingt, illustré par des maîtres comme George Grosz, Max Beckmann et Otto Dix.

LA LANGUE ALLEMANDE ET LE JAZZ

Il y a le Brecht dramaturge et il y a le Brecht poète. Les paroles des chansons de *L'Opéra de quat'sous* sont sans doute ce qui reste le plus dans notre mémoire collective, peut-être ce qu'il y a de plus génial dans le texte. Là encore, la musique du texte est indissociable de la musique des notes. Nous ferons le choix de les interpréter en allemand, pour leur conserver leur rythme grinçant, syncopé, jazzy. Les interprètes passeront de l'allemand au français, du chant au texte. Je les chercherai de côté du cabaret et du music-hall.

La troupe d'origine constituée par Brecht et Weill doit nous guider. Elle mélangeait quelques acteurs avec une majorité d'artistes d'opérette et surtout de cabaret. Nous jouerons l'orchestration originale de Weill écrite pour le Lewis Band alors constitué de huit musiciens poly-instrumentistes. C'est Jean Robert Lay, un homme de jazz compagnon de Didier Lockwood, qui dirigera depuis sa trompette comme au temps des jazz-bands.

JEAN LACORNERIE

JEAN LACORNERIE MISE EN SCÈNE

Formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg, il est secrétaire général de la Comédie-Française de 1990 à 1992. En 1992, il fonde à Lyon la compagnie Ecuador. Il s'intéresse aux écritures contemporaines et explore les formes du théâtre musical, avec entre autres des oeuvres de Michael Nyman, Leonard Bernstein, Kurt Weill et Bertolt Brecht. En 2002, il prend la direction du Théâtre de La Renaissance (Oullins) où il assure la première française d'ouvrages du répertoire américain du XX^e siècle comme *Of Thee I Sing* de George Gershwin. En coproduction avec l'Opéra de Lyon, il monte *One Touch Of Venus* et *Lady In The Dark* de Kurt Weill, *The Tender Land* d'Aaron Copland, *Vous qui savez... ou ce qu'est l'amour*, lieder et extraits d'opéras de Mozart, sous la direction musicale de Jean-Paul Fouchécourt.

En 2010, il est nommé à la direction du Théâtre de la Croix- Rousse pour y mener un projet au croisement du théâtre et de la musique. Pour sa première saison, il présente une version concert de *West Side Story* de Leonard Bernstein, entouré des Percussions Claviers de Lyon et des Solistes de Lyon-Bernard Tétu. En 2012, il met en scène *Mesdames de la Halle*, opérette

de Jacques Offenbach, avec le Studio de l'Opéra de Lyon.

Fidèle au registre des comédies musicales, il crée *Broadway Melody* en décembre 2012 puis, en juin 2013, *Le Roi et moi* de Rodgers et Hammerstein II avec la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.

En novembre 2013, il présente *Bells Are Ringing* de Betty Comden et Adolph Green. Pour la saison 2014-2015, il crée le tour de chant *Menu : Plaisirs* avec le ténor Jean-Paul Fouchécourt et *Roméo et Juliette* de Boris Blacher avec l'Opéra de Lyon.

JEAN-ROBERT LAY DIRECTION MUSICALE

Né en 1956, directeur du Conservatoire à Rayonnement Départemental du Calais, chef d'orchestre, trompettiste, compositeur, arrangeur, orchestrateur, Jean-Robert Lay est par nature un musicien protéiforme. Etudes classiques, prix de trompette, prix de composition SACEM, il aborde le jazz très tôt, se produit en tant que trompettiste avec Didier Lockwood, Antoine Hervé, Michel Portal, Stefano di Battista, Renaud Garcia-Fons, Erik Truffaz...

Diplômé en arrangement et orchestration Jazz au CIM de Paris où il travaille avec Ivan Jullien (dont il dirigera « l'Orchestre » au Festival de la Défense en 1985), il y obtient le Prix Quincy Jones en 1985. Ses derniers arrangements concernent le Coups de Vents Wind Orchestra, le groupe Paris Combo ou encore le rappeur Abd Al Malik.

Chef d'orchestre, il dirige son premier ouvrage lyrique à l'âge de 21 ans qui sera le premier de plus de soixante ouvrages à son répertoire d'opéras et d'opérettes.

Il accompagnera à la tête de différents ensembles Romain Didier, Juan José Mosalini, Bobby Rangel, Stefano di Battista, Richard Galliano...

Il a été le premier chef à diriger en 2009-2010 le Symphonique du Pas-de-Calais lors de concerts dans le Pas-de-Calais et au Casino de Paris, notamment sur une oeuvre de J.P Vanbeselaere, avec en soliste Didier Lockwood accompagné d'un invité prestigieux, le violoniste américain Mark O'Connor. Il crée en novembre 2014 l'Orchestre Symphonique de l'agglomération du Calais, formé de professeurs et élèves du Conservatoire du Calais.

RENÉ FIX TRADUCTION

Après des études universitaires consacrées à la découverte de Brecht en France, il devient secrétaire général de la Comédie de Caen. Depuis 1999, enseignant certifié Théâtre, il mène simultanément un travail d'écriture dramatique, d'adaptation et de traduction. Avec Jean Lacornerie, René Fix a adapté pour la première fois en français les livrets de *Happy End* de Kurt Weill (IFOB 2001), *Pour toi baby* d'après *Of Thee I Sing* de Gershwin (IFOB 2003), *Signé Vénus* de Kurt Weill, d'après *One Touch of Venus* (Opéra de Lyon, juin 2006) et *Lady in the Dark* de Kurt Weill (2008). Il a notamment écrit *Vacance*, *Kammerspiel*, *Un ciel pâle sur la ville* (création CDN de Caen), *La Tragédie du vengeur*, *Outing*, *Le Spectacle de trop...* Son dernier texte, *Seul dans Berlin* (d'après Fallada) a fait l'objet d'une reprise exceptionnelle en 2014, l'année même de sa création. Pour le Théâtre de la Vallée, il a traduit et adapté *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, *Mon dîner avec André* de Wallace Shawn et André Grégory et a écrit *Le Passeur de rêves*, spectacle inspiré de contes zen japonais, et *Pierre-la-Tignasse*, opéra de Bruno Bianchi (soutien création lyrique SACD). Récemment, son adaptation de *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht et sa pièce *La Grande Buée* ont été présentées au Théâtre 95. Son oeuvre est publiée aux Éditions Tapuscrit (Théâtre Ouvert), L'Arche et Amiot Lenganey.

ÉMILIE VALANTIN MARIONNETTES

Emilie Valantin devient marionnettiste en 1973 au contact de Mireille Antoine et Robert Bordenave. Elle fonde le Théâtre du Fust à Montélimar, devenu Compagnie Emilie Valantin en 2009. Dans son cheminement pour faire reconnaître et actualiser le métier de marionnettiste, elle ne cesse d'inventer de nouvelles esthétiques et constructions tout en défendant la pratique fondatrice de la marionnette à gaine. La compagnie a ainsi créé près de deux mille personnages en croisant techniques traditionnelles et matériaux nouveaux, et près de quarante spectacles dont *J'ai généré et je générerai* et *Castelets en jardins* (1995, Festival d'Avignon) ; *Raillerie, satire, ironie et signification profonde* de Grabbe (1998, Festival d'Avignon) ; *Merci pour elles* (2003, nominé aux Molières 2005 dans la catégorie « Théâtre public en région ») ; *Vie du grand Don Quichotte et du gros Sancho Pança*, d'après Da Silva, pour la Comédie-Française ; *Gribouille* de George Sand, en collaboration avec le Théâtre de marionnettes Kukol d'Ekaterinbourg (2010) ; *Tours et détours*, premier spectacle jeune public de la compagnie ; *La Bosse du théâtre* (2012)...

En 2014, Emilie Valantin s'est vu remettre le Prix Plaisir du Théâtre – Marcel Nahmias pour l'ensemble de sa carrière de créatrice.